

Chrystèle Nicot (en collaboration avec Antoine Alesandrini)

*SPACE SLASHER*

2020

Année d'obtention de l'AIC : 2019

@ Chrystèle Nicot

Le travail de Chrystèle Nicot prend ancrage dans les esthétiques visuelles de l'histoire du cinéma et de la télévision. L'artiste puise en cela dans les stéréotypes de l'imaginaire collectif construit par le spectacle populaire et ses multiples fictions. Les oeuvres de Chrystèle Nicot trouvent deux échos particuliers dans notre contemporanéité. Premièrement dans un regard qu'elle pose sur le cinéma de « genre » dont elle utilise les codes pour en détourner le propos puis dans la portée politique du tourisme de masse ici mis en perspective à l'extérieur des frontières terrestres.

*Space Slasher* est un projet qui met en scène le premier voyage touristique dans l'espace, habité de six artistes, d'un curateur et d'un robot. Elle s'inspire de l'annonce d'un entrepreneur nippon d'organiser la première expédition spatiale de loisir. Le 16 septembre 2018, Yusaku Maezawa, philanthrope et collectionneur d'art d'origines japonaises présente son projet *Dearmoon*. Il souhaite réaliser un tour de la Lune, en 2023, à bord d'une navette spatiale de la firme SpaceX, avec un équipage constitué d'artistes. Le projet de Chrystèle Nicot est constitué d'images d'archives et de documentaires auxquelles elle ajoute l'esthétique éponyme des « slashers ». Le projet de Chrystèle Nicot utilise plusieurs griffes de genres emblématiques du « space age » qu'elle confronte à celle de l'art contemporain. La mission est animée d'une volonté simple : « apporter la paix dans le monde par la création contemporaine. »

Avec *Space Slasher* l'artiste arrive au point d'orgue de sa démarche par le biais du pastiche cinématographique. Déjà entamé avec sa série *Westernized Koreaness / Hybridization and love* (2018) où elle reprend via six vidéos les codes des séries coréennes, sa démarche s'étend ici à un format long en accentuant l'apport de l'écriture scénaristique. Ainsi, c'est en Corée du Sud, dans un pays partagée entre ses traumas internes et une fascination sans borne pour le monde occidental actuel, que Chrystèle Nicot réalise un ensemble de portraits de jeunes amants inspirés par les séries TV coréennes souvent décousues et peuplées de personnages aux pratiques singulières. Derrière la fiction, Chrystèle Nicot engage aussi des questions de cinéma et de société en revisitant les codes des industries spectaculaires.

Léo Guy-Denarcy